

LE

FEUILLETON.

VOL. I. MONTREAL, 1 DÉCEMBRE 1865. No. 5

LES
Compagnons de la Croix-d'Argent.

CHAPITRE IX.

LE 14 JUILLET 1789:

Dès le matin, la chaleur fut accablante, le ciel était chargé de nuages blancs et gris qui semblaient étouffer l'atmosphère sous leur pesanteur brûlante.

Il ne faisait pas de vent. L'air était lourd, orageux.

Le pavé était ardent. Vers les six heures du matin, la place immense qui s'étendait devant la grande porte de la Bastille était pleine de monde.

D'où venait cette foule ?

Elle débouchait de toutes les rues, des boulevards, du faubourg.

Les boutiques étaient fermées, les cabarets seuls restaient ouverts.

Dans le lointain on entendait le roulement du tambour.

Pourquoi tout ce monde réuni ?

Nul ne le savait.

La Bastille morne se dressait devant cette foule comme le silence devant une question vivante.

La Bastille, c'était le grand objet de haine héréditaire et universelle pour le peuple de Paris.

Tout régime qui a duré longtemps a des fautes, quelquefois des crimes dans son histoire.

L'ancien régime avait ses fautes. Elles se personnifiaient toutes dans la Bastille.

C'était là qu'une erreur avait enfermé l'utude.

Quand la nouvelle de la prise de la Bastille arriva en Russie, l'enthousiasme fut immense.

Les Russes s'embrassaient. "Comment ne pas pleurer de joie ! la Bastille est prise !" disaient-ils.

Le fait est rappelé par un témoin peu suspect, le comte de Ségur, ambassadeur en Russie.

Tous les malheurs que la France avait traversés depuis quinze siècles semblaient planer de leurs souvenirs sur la lugubre forteresse.

Les murs avaient dix pieds d'épaisseur au sommet des tours, trente et quarante à la base.

Derrière ce vêtement de pierre la forteresse pouvait rire longtemps des boulets.

Les tours étaient percées d'étroites fenêtres et de meurtrières : elles étaient grillées, et avec doubles et triples grilles.

C'était particulièrement le peuple du faubourg qui haïssait la Bastille.

Sans cesse, dans ce lieu si fréquenté, il passait et repassait sous son ombre.

Jamais, en passant, il ne manquait de la maudire.

Cette lourde masse de pierre et de bronze écrasait la rue Saint-Antoine.

Un mot spirituel, lancé contre la Bastille, avait, dans le peuple, une vogue universelle.

Quelques années avant 1789, un avocat, Linguet, homme d'esprit, fut mis à la Bastille.

El y écrivit, la colère au cœur, un fac-tum contre ses incarcérateurs.

Un jour il était à table.

Un homme entre, grand, pâle, maigre, fluet. La présence de ce singulier personnage étonna Linguet.

— Que me voulez-vous ? dit-il, avec l'accent d'une mauvaise humeur peu dissimulée.

— Monsieur, je viens....

— Eh ! parlez, je vois bien que vous venez ; mais c'est fort mal à propos.